

Le Trait d'Union

Bulletin de liaison des Associés et Associées FIC

Province JDLM

Volume 4, numéro 2

Nouveau départ... à Longueuil

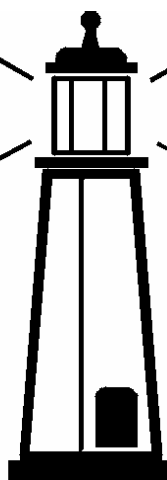
«Espérant contre toute espérance, nous prenons aujourd'hui le risque de croire» (Robert Lebel)

Dimanche après-midi, 16 octobre 2005, de 16h00 à 20h30, Associé, Associées et Frères ont tenu la première rencontre de l'année au Phare de Longueuil, sous le thème : Quand Dieu fait alliance.

Comme Abraham, nous avons accepté de faire un départ dans un nouveau lieu, un jour différent, des heures mieux adaptées et des personnes nouvelles: Sophie Lapointe et Jacinthe Couvrette de Mirabel, Nicole Tousignant de Verdun, Pierre Gingras de La Prairie, Joseph Bourgeois, Albert Côté et Jean Lemay de la fraternité de Longueuil.

On a eu recours à l'aide de chaque personne pour les préparatifs du repas et de la table. Notre associée junior a accepté de s'initier à la cuisson des frites; ce fut un succès succulent. (Remarquer l'allitération de « succès succulent »! NDLR)

Au début de la rencontre, Sophie Lapointe a ramassé quelques impressions de l'assemblée annuelle tenue le 18 septembre à La Prairie.



Les relations entre Dieu et Abraham ont marqué l'animation et le partage de cette première réunion. En lien avec ce thème et dans le but de faire plus ample connaissance, chaque personne a réfléchi sur les principaux départs effectués dans sa vie; avec un peu de recul, on a essayé de voir l'action de Dieu qui nous conduit, nous fait découvrir et vivre notre mission personnelle. Dieu s'occupe aussi de notre descendance...

Depuis plusieurs mois, nous parlons de vivre un projet mobilisant Frères et Associé(e)s. Frère Joseph Bourgeois a ouvert des avenues intéressantes dans ce sens : la participation à des rencontres avec de jeunes adultes du cégep et de l'université. Une première activité nous est proposée le 6 novembre au Phare : Frère Mario Couture vient parler de son expérience comme pèlerin de Compostelle. Des anciens élèves de Frère Mario, des jeunes du Phare et des Associées se rencontreront.

Frère Albert Côté se promet bien de mieux nous faire connaître et aimer nos deux fondateurs.

Nous sommes repartis contents de cette première rencontre, heureux d'avoir vécu ce nouveau départ.

Dans ce numéro :

Témoignage de Christiane Quévillon	2
Deuil à Sept-Îles: M. Jean-Marc Dion s'éteint	3
Ça bouge à Québec	3
Des nouvelles du Comité de coordination	4
Assemblée annuelle de 2006	4

Sommaire :

- *Ce numéro de Trait d'Union parle « d'alliances » qui se sont vécues et qui continuent à se vivre entre frères et laïcs. Un 'associé' de longue date, M. Jean-Marc Dion, récemment décédé, a toujours entretenu des liens étroits avec les FIC et Christiane Quévillon témoigne des liens qui la font vivre, tandis que des rapports de groupes font part d'alliances qui se forgent dans divers milieux. Un encart nous rappelle les 17 et 18 septembre en photos.*

Abordée comme les disciples sur la route d'Emmaüs...

Christiane Quévillon

Tous les ans, à l'automne, les Supérieurs Majeurs Frères du Québec se rencontrent pour deux jours afin d'échanger sur des questions d'intérêt commun. La rencontre de cette année regroupait quatorze provinciaux et provinciaux-adjoints de six congrégations de frères : les Frères Maristes, les hôtes pour cette année, les Frères de Saint-Gabriel, du Sacré-Cœur, de Sainte-Croix, des Écoles chrétiennes et de l'Instruction chrétienne. Le thème de la rencontre était « Les laïcs associés aux instituts religieux ». Des associés et associées de quatre communautés, dont Mme Christiane Quévillon du groupe des associés et associées de Chambly, étaient invités à témoigner de leur engagement.



Christiane Quévillon témoigne de son expérience et de son engagement.

Christiane nous fait part de son expérience et de son témoignage.

Jeudi le 20 octobre dernier, j'étais invitée à témoigner de mon expérience d'associée aux Frères de l'Instruction chrétienne lors de la rencontre des Supérieurs Majeurs Frères. J'ai eu l'opportunité entre autres de constater que d'autres communautés avaient la même préoccupation, c'est-à-dire celle d'assurer que la mission qui leur était propre puisse continuer.

Comment choisir les associés ? Quels engagements cela demande de part et d'autre ? Qu'est-ce qui intéresse les laïcs associés aux frères : la mission ou la spiritualité ?

C'est pour répondre à ces questions que nous étions quatre invités ce jeudi d'octobre au merveilleux Camp Mariste de Rawdon. Une associée aux Frères du Sacré-Cœur, un autre aux Frères des Écoles Chrétiennes, un autre aux Frères Maristes et finalement moi. Quatre témoignages bien différents mais avec la couleur de chacune des communautés respectives.

À travers les présentations de chacun, j'ai pu remarquer les différences dans les associations entre laïcs et frères. La première m'est apparue comme un support aux frères, à l'extérieur, en mission ; une autre dans la prise en charge du projet éducatif d'une école ou d'un camp de vacances ; et finalement un parcours de vie. Voici mon témoignage.

Mon nom est Christiane Quévillon et je suis associée aux Frères de l'Instruction Chrétienne depuis deux ans. Je suis la septième d'une famille de neuf enfants et je viens d'un petit village nommé Mont-Saint-Michel dans l'Outaouais. Étant la septième fille, j'ai hérité de

certain talents artistiques et c'est par l'un de ceux-ci que Dieu m'a abordée pour la première fois. Dès l'âge de douze ans, on me demande de venir chanter dans les célébrations dominicales. C'est le début des messes rythmées et déjà je prends conscience que chanter, c'est prier deux fois. Je désire permettre aux gens de prier par mon chant dans des célébrations qui déjà étaient monotones et sans vie.

Plus tard, mes études m'amènent à m'éloigner de chez moi. Mes brefs passages alors à la maison et à l'église me permettent de plus en plus de voir que la Parole est vivante dans ma vie et qu'elle répond à toutes mes questions. Venue m'installer sur la Rive-Sud, je me joins de nouveau à la chorale de mon quartier et de là, encore une fois, Dieu met sur ma route le pasteur qui m'appelle à animer les célébrations dans un petit quartier. Ce même pasteur bénira mon mariage.

Il m'invite à me joindre au comité de liturgie où j'apprends à mieux comprendre les Écritures et à trouver différents moyens pour rendre vivante cette Parole. Je choisis de faire baptiser mes enfants car je veux que Dieu fasse aussi partie de la vie de mes enfants.

Je déménage ensuite plus au sud et c'est lorsque tous les enfants sont assez vieux pour me suivre à la messe qu'encore on m'appelle à chanter. On me demande de représenter ma petite communauté au Conseil d'Orientation Pastorale. Ce comité me fait découvrir la mission fondamentale de tout chrétien, soit évangéliser et j'y serai présidente pendant six ans.

Dieu me remplit le cœur de joie et de paix et je désire que tout le monde le connaisse. Je décide d'agir directement en m'impliquant dans des rencontres d'évangélisation avec les adultes non croyants mais le projet ne démarre pas. Dieu m'invite au projet de catéchèse auprès des jeunes. J'enseigne finalement la foi en quatrième année, moi qui au départ avais choisi l'enseignement mais qui jusque-là n'avait pu le faire.

Finalement, les frères viennent me chercher pour être associée à la Congrégation FIC. C'est à travers cette association que je continue de faire connaître Jésus Christ ressuscité. Les fondateurs Gabriel Deshayes et Jean-Marie de la Mennais que j'apprends à découvrir m'apportent les outils afin de continuer la mission de chrétienne qui m'a été confiée.

Comme les disciples sur la route d'Emmaüs, j'ai été abordée et guidée tout au long de ma vie.

« Dieu me remplit le cœur de joie et de paix et je désire que tout le monde le connaisse. »

Sept-Îles perd un guide et un rassembleur

M Jean-Marc Dion s'établi à Sept-Îles en 1958. Il est d'abord enseignant puis, directeur d'école et par la suite président de la commission scolaire. Ses services sont retenus en 1970 par la compagnie minière IOC comme traducteur en japonais et spécialiste au Centre de formation.



M. Jean-Marc et Mme Marcelle Dion

Avant son arrivée à Sept-Îles, il avait enseigné en Haïti comme membre de la communauté des FIC. Avec deux autres frères, il participa à la fondation de la mission mennaisienne au Japon.

Sa carrière politique municipale débute en 1973. Il a alors 50 ans. Il gère la croissance de la jeune ville de Sept-Îles durant 24 années. Il aura été l'un des artisans de la construction du quai international de Sept-Îles et de la salle de spectacle. Il inscrira aussi à son palmarès l'implantation de l'Aluminerie Alouette et de la centrale hydroélectrique SM-3. Il contribue à la venue de plusieurs communautés religieuses à Sept-Îles et à la fondation de l'école privée. Il aura été l'homme de tous les combats pour le mieux-être de ses concitoyens.

Ses anciens conseillers et amis le définissent comme un homme bon, intègre et à l'écoute des gens. Bien qu'il quitte ses fonctions de premier magistrat de la ville de Sept-Îles, M. Jean-Marc Dion demeure encore "Monsieur le Maire" dans le cœur de plusieurs Septiliens qui gardent de lui l'image d'un bâtisseur et d'un ambassadeur pour la ville. Les témoignages suivants révèlent la grandeur d'âme de cet homme remarquable : " C'était vraiment un homme très bon et humain par-dessus tout". " Il était comme un monument pour moi". " Moi, je l'ai admiré surtout pour sa grande sagesse".

Retraité, M. Jean-Marc Dion devient un modèle de disponibilité à plusieurs organismes. J'ai eu le bonheur de travailler avec lui en pastorale paroissiale. Il était président de deux comités. Sa façon de diriger était parfois déroutante mais combien efficace et respectueuse des personnes. C'est une personne qu'on ne peut oublier.

Aux funérailles, notre évêque, Mgr Pierre Morissette, souligne qu'il retient deux choses de l'engagement de cet homme, engagement qui est un exemple à suivre : la qualité de sa vie politique et la profondeur de sa foi, cette foi qui lui donnait la force de demeurer fidèle à ses convictions et à ses valeurs. Son fils, Luc, en retraçant les étapes de la vie de son père, met l'accent sur l'homme plutôt que sur ses réalisations. Oui, un homme de projets mais profondément préoccupé par le bien-être de ses concitoyens.

F. Jean-Claude Ruest

F. Lafrance offre ses condoléances

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris le décès de Jean-Marc, votre époux et notre ami fidèle. Permettez que je vous offre, en mon nom et en celui de toute notre Province religieuse, nos sympathies chaleureuses et l'assurance de notre prière et de notre solidarité.

Comme vous faites partie, depuis longtemps, de notre famille élargie, je pense que vous savez très bien les liens qui nous unissaient à Jean-Marc. À chacune de mes visites au Japon, j'entends toujours rappeler la valeur exceptionnelle de l'équipe fondatrice et le soutien que Jean-Marc a donné, d'une façon très particulière, au frère Félix Poitras, peu familier avec la langue japonaise. Nous gardons le souvenir d'un homme à l'âme vraiment missionnaire et qui a gardé des liens très forts avec cette œuvre à laquelle il a collaboré.

Il faut aussi faire mention de tout ce qui s'est vécu à Sept-Îles, entre Jean-Marc et notre Congrégation, lors de son implantation et tout au long des années qui ont suivi. Sans son soutien indéfectible, je crois que nous aurions difficilement passé les périodes difficiles que notre communauté toute jeune a eu à affronter. Là aussi, mes visites fréquentes ont été autant d'occasions de réaliser ce que Jean-Marc a représenté, non seulement sur un plan officiel, mais aussi et surtout au plan de l'amitié fidèle et chaleureuse.

Et je ne peux passer sous silence les dernières années qui ont été marquées par un geste qui témoigne de l'attachement que, tous deux, vous portez à notre communauté. En devenant associé (e)s à notre charisme et à notre vie, vous avez porté jusqu'au plus profond de vous-mêmes ce qui fait le cœur même de notre vie et ce que nous voulons partager avec ceux et celles que l'Esprit rend sensibles à nos valeurs de communauté. [...]

Voilà tout autant de bonnes raisons de vous redire maintenant que nous partageons aussi votre douleur et que nous perdons plus qu'un ami en Jean-Marc.

Et ça bouge dans la région de Québec

Benoît Larochelle

En septembre nous avons fait d'une pierre deux coups : réunion de Secours-Missions et planification de nos rencontres d'Associé(e)s pour l'année. Nous avons retenu le troisième jeudi de chaque mois. Le choix des animateurs et animatrices pour chaque rencontre a aussi été arrêté. Notre première rencontre eu lieu jeudi le 20 octobre. Elle fut animée par le F. Herman Tanguay et M. Réal Lampron. Nous avons accueilli trois nouveaux couples:

- M. Yvon Hamelin et sa conjointe Mme Lise Trudel
- M. Cléo Morin et sa conjointe Mme Sylvia Bélanger

- M. Jean-Pierre Gagnon et sa conjointe Mme Louise Drouin. Ils chemineront avec nous toute l'année et, espérons-le, deviendront associés en septembre 2006. Nous leur souhaitons la plus cordiale des bienvenues et sommes heureux de les accueillir.

Comme le comité provincial de coordination a retenu que l'assemblée générale de septembre 2006 aurait lieu à St-Romuald, nous mettrons bientôt sur pied un comité de coordination pour nous préparer à recevoir les Frères et les Associés les 16 et 17 septembre 2006.

Province JDLM

850, Sault Saint-Louis,
La Prairie, QC
J5R 1E1

Téléphone : 450-659-6826
Télécopie : 450-659-9812
Messagerie : smythra@yahoo.com

Retrouvez-nous sur le
Web: provincejdlm.com

Le Trait d'Union



RASSEMBLEMENTS EN 2006

Lors de la rencontre du Comité de coordination du 22 octobre dernier, les membres du Comité ont fait le bilan de la journée de ressourcement et de l'assemblée annuelle de 2005. Ils ont, entre autres, discuté des lieux de rassemblements annuels. Ils ont convenu que quel que soit l'endroit de ces rencontres, des déplacements seront inévitables pour plusieurs étant donné la dispersion des groupes à travers la province. Le comité veut toutefois accorder au plus grand nombre possible de frères et d'associé(e)s la chance d'assister à ces rencontres. Changer d'endroit d'une année à l'autre répartit les inconvénients et les contraintes entre les différentes régions tout en favorisant une région en particulier. Donc, après Trois-Rivières et Chambly / La Prairie, le Comité propose Saint-Romuald comme lieu de rassemblement en 2006. Les dates retenues pour la journée de ressourcement et l'assemblée annuelle sont le samedi 16 et dimanche 17 septembre. Un comité de coordination formé de frères et d'associé(e)s sera mis sur pied sous peu pour étudier les possibilités avec les personnes en place et faire les recommandations appropriées. Vous pouvez déjà inscrire le lieu et les dates de ces rencontres à votre agenda. À moins d'avis contraire, c'est un rendez-vous à Saint-Romuald pour la troisième fin de semaine de septembre 2006.

Des nouvelles du Comité de coordination

À sa rencontre du 22 octobre dernier, le Comité de coordination s'est penché sur le dépouillement des triades de l'assemblée annuelle. Les conclusions auxquelles le Comité est arrivé peuvent se résumer comme suit:

Formation. On pense que les moyens disponibles pour la formation et l'approfondissement de la spiritualité et du charisme sont suffisants (journée de ressourcement, assemblée annuelle, rencontres autour du dossier d'animation spirituelle, sessions sur la spiritualité mennaisienne, neuvaine de novembre au Père de la Mennais). Le Comité incite tous et toutes à tirer le meilleur parti possible des moyens mis à leur disposition pour continuer leur formation.

Engagement. Les ressourcements visent à donner des forces pour soutenir les engagements, mais ceux-ci peuvent être variés tout en s'inspirant du même charisme. Associé(e)s et frères, satellites au-

tour du Christ et animés de son Esprit, remplissent la même mission d'éducation chrétienne des jeunes dont les expressions peuvent être diverses.

Rencontres. Les rencontres statutaires et régulières visent entre autres objectifs à créer des liens durables entre nous, mais rien n'empêche qu'en dehors des réunions formelles, d'autres groupes se forment: pour la prière, visites de personnes, etc. Et que dire des rencontres d'associé(e)s entre régions...

Élargissement de la famille FIC. Plusieurs associé(e)s souhaitent le rajeunissement de l'association. Le Comité compte se pencher sur les critères d'admission à l'association. Toutefois, on peut sans crainte inviter des personnes à s'associer dans la mesure où elles se sentent appelées à partager le charisme.

Le Comité de coordination rappelle à tous et toutes que **NOS ALLIANCES SONT DES CHEMINS D'ESPÉRANCE!**